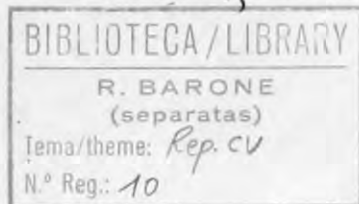


C.R. XII<sup>e</sup> Congr. Int. Zool., Vol. 3, pp. 1693-1  
(Lisbon, 1935)



1935

## Sur la Faune herpétologique de l'Archipel du Cap-Vert

Par le Dr. FERNAND ANGEL (Paris)

Les renseignements sur la faune herpétologique des Iles du Cap-Vert sont peu nombreux dans la littérature. Le premier travail concernant cette faune est donné par LOPEZ DE LIMA qui, dans son travail de statistique sur les possessions portugaises (1844-1846), apporte quelques données sur la faune de l'Archipel. C'est lui, qui, le premier signale, d'une part la présence d'une grande quantité de tortues marines venant pondre sur toutes les plages de l'Ile du Sal et, d'autre part, l'absence totale des serpents dans les différentes îles. Ses indications concernant les lézards sont plus confuses et il semble qu'il ait confondu les espèces endémiques de l'Archipel avec celles de son propre pays. C'est ainsi qu'il doit désigner sous le nom vulgaire de «lagarto» le *Macrosclincus coctei* (D. et B) et sous celui de «lagartixa» quelques Scincidés ou des Gekkonidés. Il signale la présence de grenouilles et de crapauds, et ce fait important serait à contrôler avec soin, car toutes les recherches ultérieures n'ont jamais confirmé cette assertion. Quant aux Chéloniens non marins, la présence du «cágado» dont il parle, répondrait peut-être à celle du *Pelusios derbianus* (GRAY) qui a été rencontré depuis dans un îlot de la baie de Praia.

Des informations plus complètes et plus précises furent ensuite données en 1896, quand BARBOZA DU BOCAGE publia la liste commentée des Reptiles de l'Archipel du Cap-Vert<sup>1</sup>. Cet auteur signale 9 espèces et insiste sur les caractères spéciaux

<sup>1</sup> Je remercie vivement ici, le Prof. F. FRADE qui a bien voulu me prêter son bienveillant concours pour la traduction de certains textes portugais.

de certaines d'entre elles. Il mentionne les localités exactes de capture et reconnaît que l'Archipel est peu connu au point de vue herpétologique, en disant que des recherches nouvelles pourraient donner lieu à de fructueuses découvertes. Cette opinion est encore vraie aujourd'hui : une visite méthodique des différentes îles en vue de recueillir des matériaux zoologiques apporterait certainement d'heureux résultats.

BARBOZA DU BOCAGE, dans son étude, affirme ou discute les premiers renseignements de LÓPEZ DE LIMA ; il pose la base scientifique de l'herpétologie de ces îles ; les mentions et descriptions précises qu'il donne sur les deux espèces du genre *Mabuya* : *delalandii* (D. et B.) et *vaillanti* (BOULGR.), sont complètes, et ses renseignements sur le curieux *Macroscincus coctei* n'ont guère été complétés depuis cette époque. D'après lui, c'est en 1784 que JOÃO DA SILVA recueillait et envoyait au Cabinet d'Ajuda 4 exemplaires de ce Scincidé géant qui ne devait être décrit que cinquante-cinq ans plus tard par DUMÉRIL et BIBRON. BOCAGE signale quelques particularités biologiques observées sur un *Macroscincus* de 570 mm. de longueur, conservé vivant, en captivité pendant quatre ans : nourriture composée exclusivement de végétaux, régénération de la queue, etc. L'auteur craint la destruction rapide de cette intéressante forme en raison des captures trop nombreuses faites par les visiteurs occasionnels de l'Îlot Branco ; pêcheurs qui mangent la chair de ce lézard et naturalistes qui prélèvent de trop nombreux échantillons.

Dix années après le travail de BARBOZA DU BOCAGE, BOULENGER publiait, en 1905, les résultats d'une étude faite sur les Reptiles de l'Ouest africain recueillis par L. FEA. Parmi les animaux venant des îles du Cap-Vert, une nouvelle espèce de Gekkonidé, récoltée dans l'Île Boa Vista, est décrite, ainsi qu'un Scincidé recueilli à Fogo. Cette étude fait aussi mention de la découverte de la tortue paludine *Pelusios derbianus*, dans un îlot près de S. Tiago.

Aujourd'hui, le nombre des espèces connues est de seize (dont dix peuvent être considérées comme formes endémiques, les autres étant vraisemblablement le résultat d'importations). Si ce chiffre ne paraît pas devoir être beaucoup dépassé, dans l'avenir, on doit remarquer cependant que les Îles S. Luzia et Maio n'ont pas encore été, à notre connaissance, explorées au

point de vue herpétologique. Il en était de même jusqu'à ces derniers temps pour l'Île du Sal de laquelle le Prof. CHEVALIER du Muséum de Paris a rapporté deux espèces nouvelles. Des investigations complètes à S. Luzia et à Maio pourraient donc encore enrichir nos connaissances relativement à cette faune.

Au sujet de la répartition par île, on connaît, jusqu'à présent: 8 espèces vivant à Fogo, 6 à S. Tiago et 5 à S. Vicente (en comptant dans ce dernier nombre une tortue marine). Les Îles S. Antão, Brava, Rombos, Boa Vista, les Îlots Branco et Razo sont connus pour abriter respectivement 3 espèces, tandis que Sal en possède 4 et S. Nicolau 2.

Nous donnons ci-dessous la liste de ces espèces, l'année de leur description, les îles où elles ont été signalées ainsi qu'un tableau synoptique permettant d'identifier facilement ces reptiles:

#### LISTE DES GENRES ET DES ESPÈCES

##### LACERTILIENS

##### GEKKONIDÉS

- |   |      |  |
|---|------|--|
| <i>Hemidactylus bouvieri</i> (BOCOURT)      | 1870 | — S. Antão, S. Vicente, S. Tiago, Fogo, Brava.                                     |
| » <i>boavistensis</i> BOULGR.               | 1905 | — Boa Vista.   |
| » <i>brookii</i> GRAY                       | 1845 | — S. Tiago, Fogo.  |
| » <i>chevalieri</i> ANGEL                   | 1935 | — Sal.   |
| <i>Tarentola delalandii</i> (DUM. et BIBR.) | 1836 | — S. Antão, Fogo, S. Nicolau, S. Vicente, S. Tiago, Boa Vista, Sal, Brava, Rombos. |
| » <i>gigas</i> (BOCAGE)                     | 1875 | — Îlot Branco, Îlot Razo.  |

##### SCINCIDÉS

- |                                    |      |   |
|------------------------------------|------|---|
| <i>Mabuya fogoensis</i> (O' SHAUG) | 1874 | — Fogo, S. Antão, S. Vicente, S. Nicolau. |
|------------------------------------|------|---|

<i>Mabuya vaillanti</i> BOULGR.	1887 — S. Tiago, Fogo, Rombos.
» <i>stangeri</i> (GRAY)	1845 — S. Vicente, Boa Vista, Ilot Branco, Ilot Razo.
» <i>delalandii</i> (DUM. et BIBR.)	1839 — S. Tiago, Fogo, Brava, Rombos.
» <i>salensis</i> ANGEL	1935 — Sal.
» <i>spinalis</i> BOULGR.	1905 — Fogo, Sal.
<i>Macroscincus coctei</i> (DUM. et BIBR.)	1839 — Ilot Branco, Ilot Razo.

## CHÉLONIENS

<i>Pelusios derbianus</i> (GRAY)	1844 — Ilot dans la baie de Praia, S. Tiago.
<i>Caretta caretta</i> (LIN.)	1768 — S. Vicente, Sal.
<i>Chelone imbricata</i> (LIN.)	1766 — Fogo.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES GENRES  
ET DES ESPÈCES DES LACERTILIENS

I — Tête couverte par des petites écailles ou des tubercules granuleux. Œil exposé, sans paupières mobiles. Pupille verticale. Doigts dilatés à l'extrémité.

- a) Doigts modérément dilatés, avec un double rang de lamelles sous chacun d'eux, qui possède aussi une griffe terminale
- b) Doigts fortement dilatés, avec un simple rang de lamelles au-dessous; les troisième et quatrième doigts, seuls, portant une griffe terminale .....

*Hemidactylus*  
(4 espèces)

*Tarentola*  
(2 espèces)

II — Tête couverte par des grandes

plaques symétriques. Paupières mobiles. Pupille ronde.

- c) Moins de 66 écailles, sur une ligne, autour du milieu du corps. Pas de plaques entre l'œil et les labiales supérieures

*Mabuya*  
(6 espèces)

- d) Plus de 100 écailles, sur une ligne, autour du milieu du corps. Une série de plaques entre l'œil et les labiales supérieures .....

*Macroscincus*  
(une seule espèce)

Gen. *HEMIDACTYLUS* OKEN

- I) Dos couvert de granules uniformes.

- 1) 3 lamelles sous le doigt interne, 4 sous le médian ; 3 sous l'orteil interne, 4 ou 5 sous le médian. Mâle montrant 2 pores préanaux .....

*H. bouvieri* (BOCOURT)

- 2) 4 ou 5 lamelles sous le doigt interne, 6 à 8 sous le médian. Cinq bandes transversales foncées, la première entre les yeux, la seconde sur la nuque

*H. boavistensis* BOULGR.

- 3) 6 lamelles sous le doigt interne, 7 sous le médian ; 4 ou 5 sous l'orteil interne, 7 ou 8 sous le médian. Cinq bandes transversales noires, la première sur le cou. Mâle montrant 2 pores préanaux .....

*H. chevalieri* ANGEL

- II) Dos couvert de granules mélangés à des tubercules agrandis formant des séries longitudinales, au nombre de 16 à 20.

- 4) 4 à 6 lamelles sous le doigt interne ; 4 à 6 sous l'orteil in-

terne, 7 ou 8 sous le médian. Mâle montrant 10 à 20 pores fémoraux, de chaque côté .....

*H. brookii* GRAY

Gen. *TARENTOLA* GRAY

1) Museau un peu plus long que la distance comprise entre l'œil et l'ouverture de l'oreille. Longueur de la plaque mentonnière ne faisant pas 3 fois sa largeur, au milieu .....

*T. delalandii* (D. et B.)  
(3 variétés)

a) 12 séries longitudinales de tubercules agrandis, lisses ou faiblement carénés — *forma typica*.

b) 16 à 18 séries de tubercules très proéminents, carénés; tempes avec tubercules agrandis; 4 bandes transversales distinctes sur le corps, chacune avec une tache claire médiane; tubercules épineux sur la queue — *var. rudis* BOULGR.

c) 18 à 20 séries de tubercules plats et lisses, nombreux et irrégulièrement disposés sur le dos et sur la queue; tempes sans tubercules agrandis; bandes transversales étroites, irrégulières ou peu marquées — *var. boettgeri* STEIND.

2) Museau pas plus long que la distance entre l'œil et le bord

de l'oreille. Longueur de la plaque mentonnière représentant 3 fois sa largeur, au milieu *T. gigas* (BOCAGE)

Gen. *MABUYA* FITZINGER

- I) Plaques fronto-pariétales soudées, ne formant qu'une simple scutelle.
- 1) 46 à 50 écailles autour du milieu du corps. Cinquième labiale plus grande que la sixième, formant sous-oculaire. Ouverture de l'oreille aussi grande que celle de l'œil ..... *M. delalandii* (D. et B.)
- 2) 54 écailles autour du milieu du corps. Cinquième et sixième labiales supérieures, subégales, formant sous-oculaires. Ouverture de l'oreille beaucoup plus grande que celle de l'œil ..... *M. vaillanti* BOULGR.
- II) Frontopariétales, pariétales et interpariétale distinctes.
- 3) 60 à 64 écailles autour du corps; dorsales à deux carènes. Cinquième et sixième labiales supérieures situées sous l'œil ..... *M. fogoensis* (O' SHANG)
- 4) 42 à 46 écailles autour du corps; dorsales à trois carènes. Cinquième et sixième labiales situées sous l'œil. Supra-ciliaires au nombre de cinq ou six ..... *M. stangeri* (GRAY)
- 5) 39 à 40 écailles autour du corps; dorsales à trois carènes. Cinquième et sixième labiales situées sous l'œil. Supra-ciliaires au nombre de trois ..... *M. salensis* ANGEL
- 6) 36 ou 38 écailles autour du corps; dorsales à trois carènes.



Une seule labiale (5° ou 6°) située sous l'œil. Quatre ou cinq supra-ciliaires. Une ligne blanche, dorso-latérale, bien marquée de l'œil à la base de la queue ..... *M. spinalis* BOULGR.

Parmi ces Lacertiliens on peut considérer comme formes endémiques: les Gekkonidés *Tarentola gigas*, *Hemidactylus bouvieri*, *chevalieri*, *boavistensis*; les Scincidés *Mabuya fo-goensis*, *vallanti*, *delalandii*, *salensis*, *spinalis* ainsi que *Macrocrocincus coctei*; les autres espèces sont connues aussi du continent africain ou des îles voisines.

Il est intéressant de noter, dans la faune actuelle de l'Archipel, l'absence de crocodiles et de tortues terrestres ainsi que celle de serpents et de batraciens.

---

#### BIBLIOGRAPHIE

ANGEL, F. 1935. «Lézards des îles du Cap Vert, rapportés par M. le Prof. CHEVALIER — Description de deux espèces nouvelles». Bull. du Mus. Paris, 2<sup>e</sup> s., VII, p. 165.

BARBOZA DU BOCAGE 1896. «Reptis do Archipelago de Cabo Verde». Journ. Sc. Mathem. Phys. Nat., 2<sup>e</sup> s. IV, n<sup>o</sup> 14, pp. 65-72.

BOULENGER, G. A. 1905. «Reptiles from West Afrika». Ann. del Mus. Civ. St. Nat. Genova, 3<sup>e</sup> s., Vol. II (XLII), p. 196.

LOPEZ DE LIMA 1844-1846. «Ensaio sobre a estatistica das possessões portuguezas na Africa occidental e oriental, na Asia occidental, na China e na Oceania». 3 vols. Lisboa.

MERTENS, R. 1934. «Die Insel-Reptilien, ihre Ausbreitung, Variation und Artbildung». Zoologica, Bd. 32, p. 27.

---

#### DISCUSSION

Prof. BARROS E CUNHA: Au nom des zoologistes portugais je remercie le Dr. ANGEL d'avoir pris pour thème de son intéressante communication la province portugaise du Cap-Vert. Je n'ai qu'à confirmer sa conclusion que l'Archipel est encore insuffisamment connu au point de vue herpétologique.

---